

**VILLEURBANNE** Société

## Pierre Mouterde : « Ce squat met en péril le financement d'un foyer de vie ! »

**Pierre Mouterde est le directeur de la Fondation Richard, propriétaire de la maison "La sandale du pèlerin", « réquisitionnée » depuis deux semaines par des membres du Collectif Solidarités Cusset. Il se dit « choqué » par ce squat, « comme nos salariés, nos bénévoles et nos résidents ».**

« Comment accepter que, pour aider des personnes vulnérables, on se saisisse d'un bien qui est destiné à d'autres personnes en situation de handicap et qu'on mette en péril un autre projet ? Très sincèrement, c'est une iniquité dans une iniquité ! Et nous ne pouvons pas laisser faire. » Pierre Mouterde, directeur de la Fondation Richard, ne mâche pas ses mots. Ils sont à la hauteur de son émotion.

**« À deux doigts d'un compromis de vente »**

Car la bâtisse "La sandale du pèlerin", propriété de la Fondation et qui était un Esat (Établissement et service d'aide par le travail pour les personnes en situation de handicap) jusqu'en 2015 et son déménagement à

Saint-Fons, est squattée depuis le mercredi 18 novembre, par un groupe de militants, le Collectif Solidarités Cusset.

« Nous avons quitté ce site car il était trop vétuste, pas assez grand ni adapté, et nous comptions le vendre afin de financer un autre projet à côté de notre siège lyonnais à Laennec : la construction d'un foyer de vie qui manquait à notre dispositif. Il nous a d'abord fallu du temps pour obtenir un agrément de l'Agence régionale de santé. C'est fait. Là, il faut vendre et nous étions à deux doigts de finaliser un compromis », assure Pierre Mouterde.

Ce squat, « le second puisqu'il avait déjà fallu évacuer un groupe de personnes et murer les entrées », assure-t-il, « met en péril la signature de ce contrat et ainsi le financement de ce foyer. Tout le monde est choqué, des résidents aux bénévoles en passant par les salariés ».

Pierre Mouterde affirme que son directeur général, Jacques Salley, est entré en contact avec le collectif pour expliquer à ses membres la situation. Ils nous ont dit qu'on leur avait déjà fait le coup et les échanges en sont restés là ». Alors le directeur a décidé de passer à la vitesse supérieure avec une plainte

« J'ose espérer que ce collectif, qui se revendique d'une action sociale, sera à l'écoute. »

**Pierre Mouterde, président de la Fondation Richard**

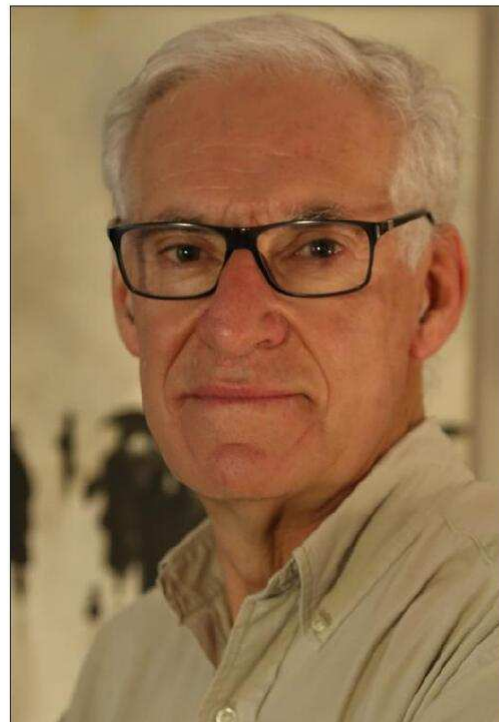
« qui doit être déposée dans les prochaines heures. Et s'il le faut, nous irons plus loin ».

**« Nous devons discuter »**

Mais le dirigeant espère bien ne pas avoir à en arriver là. « Un dépôt de plainte n'est pas incompatible avec la recherche de solution. Nous devons discuter, nous retrouver autour d'une table pour régler ce problème en mobilisant nos énergies. J'ose espérer que ce collectif, qui se revendique d'une action sociale, sera à l'écoute. »

Et, parce que la construction de ce foyer de vie est « très importante pour nous et nos résidents », Pierre Mouterde en appelle « vraiment aux bonnes volontés pour le bien de tous ».

**Florence VILLARD**



**Pierre Mouterde, président de la Fondation Richard : « Nous comptons vendre afin de financer un autre projet à Laennec. »** Photo Progrès/Fondation Richard

## Collectif Solidarités Cusset : « Nous ne sommes pas fermés au dialogue »

Contactés, les membres du Collectif Solidarités Cusset l'assurent : « Nous sommes pour le dialogue. Pour preuve, nous avons informé la Fondation de notre installation. Mais leur coup de téléphone était plutôt un appel de fermeté. M. Salley nous a dit que la Fondation était sur le point de vendre, mais sans preuve, nous n'y croyons pas. Car lors du rendu de jugement d'expulsion du premier squat en 2019, le tribunal avait déjà justifié sa décision par une vente imminente. Cela fait donc plus d'une année que la vente doit avoir lieu. »

De plus, ils affirment ne pas vouloir « succomber au chantage des solidarités. L'argument des vases communicants ne fonctionne pas. On est dans un quartier qui évolue très vite, de nombreux projets de constructions neuves sont en cours. Ce bâtiment est abandonné depuis longtemps et permet la spéculation de la part de son propriétaire. Sa logique est claire. Or, nous souhaitons un quartier ouvert pour tous et de faire de cette maison un lieu d'accueil. Nous avons beaucoup échangé avec les voisins, reçu de nombreux dons de riverains. Cela renforce notre action et montre qu'elle est utile au quartier. »



**Cette maison est un ancien Esat (établissement et service d'aide par le travail réservé aux personnes en situation de handicap) appelée "La sandale du pèlerin".** Photo Progrès/Florence VILLARD

## SI VOUS AVEZ RATÉ LE DÉBUT

Mercredi 18 novembre, des membres du Collectif Solidarités Cusset ont investi une maison « vacante » depuis plusieurs années, située 4-6 rue de l'Égalité, à proximité du périphérique. Leur objectif : « Louvir aux plus démunis du quartier, ceux qui sont hors réseaux. »

Fondé au printemps lors du premier confinement, à la suite de la pandémie de Covid-19, ce collectif d'une trentaine de personnes, qui distribue également de l'aide alimentaire, souhaite développer ses actions et « créer un lieu accessible à chacun, quelle que soit sa situation. » Ce groupe de militants lutte « pour un logement pour tous et contre la gentrification du quartier ».

Des élus villeurbannais sont passés s'assurer « de la sécurité du site pour les riverains, de l'absence d'éléments dangereux et de la prise en compte des déchets. »

Et le collectif a reçu le soutien des élus communistes de la majorité, pour qui « à situation d'urgence, solution d'urgence ».